

RAPPORT

Formation écoféministe WOMIN avec les femmes riveraines

& Rencontre panafricaine au Mozambique

Décembre 2024 – Décembre 2025

Organisation	WOMIN African Alliance, en partenariat avec le RADD (Cameroun)
Pays participants	10 pays africains : Cameroun, Mozambique, Afrique du Sud, Kenya, Madagascar, Côte d'Ivoire, Congo, RDC, Ghana, Nigeria
Période de formation	18 mois de Novembre 2024 à Décembre 2025 (sessions bimestrielles par pays)
Rencontre de clôture	Décembre 2025 : Mozambique (rencontre panafricaine d'une semaine)
Participant·es	60 femmes riveraines formées (10 par pays)
Dispositif	Front de Libération des Femmes (FLF)/ Women Learning Liberation (WLL)

I. Présentation de WOMIN African Alliance

WOMIN African Alliance est un réseau féministe panafricain fondé en 2013, présent dans une dizaine de pays africains. Il travaille spécifiquement avec des femmes rurales et paysannes affectées par les industries extractives : mines, pétrole, gaz, grands barrages et les agro-industries. WOMIN s'appuie sur une approche d'éco féminisme populaire, qui relie la condition des femmes à celle de la terre et des communs naturels.

Pays membres du réseau WOMIN

Afrique de l'Ouest	Afrique australe, centrale et orientale
Burkina Faso, Ghana, Nigeria, Côte d'Ivoire	Afrique du Sud, Kenya, Madagascar, Mozambique, RDC, Cameroun, Congo

A. Approche : l'écoféminisme populaire comme méthode

L'approche de WOMIN repose sur l'écoféminisme populaire. À travers des « Écoles féministes » et des recherches participatives, les femmes sont accompagnées pour nommer leurs expériences, relier connaissance de soi et rapport à la terre, et traduire ce vécu en analyses critiques du capitalisme extractiviste et de ses héritages coloniaux.

B. Axes thématiques clés

Axe	Contenu
Prise de parole	Former les femmes à intervenir aux tables de décision locales, nationales et internationales (COP) et à défendre le droit de refuser les projets extractifs.
Corps et reproduction sociale	Visibiliser comment le travail invisible (eau, bois, soins, agriculture) et la santé des femmes sont affectés par la pollution et les déplacements forcés.
Protection des biens communs	Défense de l'eau, des terres, des forêts et des semences par la promotion de l'agroécologie paysanne et des systèmes alimentaires autonomes.
Climat et écologie	Analyse des coûts écologiques des industries extractives, soutien à l'adaptation menée par les femmes, dénonciation des « fausses solutions » climatiques.
Vision anticapitaliste et décoloniale	Critique de l'extractivisme qui enrichit les entreprises et appauvrit les communautés ; défense de la souveraineté communautaire sur les ressources naturelles.

C. Outils pédagogiques et de mobilisation

- Écoles féministes (« Feminist Schools ») et évaluations écoféministes d'impact
- Campagnes « Women Build Power »

- Livrets pratiques sur l'agroécologie paysanne
- Plaidoyer aux forums régionaux et internationaux
- Outils culturels : chants, poèmes, affiches, récits de vie

D. Résultats typiques obtenus

- Renforcement de collectifs de femmes capables de négocier ou de bloquer des permis extractifs
- Initiatives locales autonomes : forages d'eau, micro-distilleries, banques de semences
- Visibilité internationale dans les forums et à la COP

En bref : WOMIN aide les femmes des communautés africaines à relier connaissance de soi, défense de la terre et action politique, face aux industries extractives et à la crise écologique, en proposant l'agroécologie et les biens communs comme alternatives concrètes et viables.

II. Cas pratiques : WOMIN au Cameroun

A. WOMIN & Green Development Advocates (GDA) Kribi et forêt du Sud

Au Cameroun, WOMIN travaille en partenariat avec Green Development Advocates (GDA). Deux terrains d'action prioritaires ont été identifiés.

Zone	Actions et enjeux
Kribi / Région du Sud (palmiers SOCAPALM)	Visites de solidarité autour du « droit de dire NON » aux projets extractifs et agro-industriels. À Apouh, les plantations de palmiers à huile SOCAPALM ont accaparé les terres vivrières des femmes. Celles-ci se mobilisent pour recouvrer leur pouvoir foncier et défendre leurs terres.
Peuple Baka (forêt du Sud)	WOMIN et GDA valorisent les femmes Baka comme gardiennes des forêts et détentrices de savoirs intergénérationnels. Elles résistent aux barrages et à la déforestation et plaident pour des mécanismes de protection des communautés et des biens communs.
Effets observés	Renforcement des collectifs de femmes, visibilité médiatique, pression pour la reconnaissance des droits coutumiers et promotion d'alternatives : agroécologie, gestion communautaire des ressources.

B. WOMIN & RADD — Accompagnement des femmes riveraines des agro-industries

Le RADD (Réseau des Acteurs du Développement Durable, basé au Cameroun) déploie un accompagnement structuré des femmes riveraines affectées par les plantations industrielles, notamment les agro-industries d'hévéa et palmier à huile.

Domaine d'action	Activités menées
------------------	------------------

Accompagnement des riveraines	Ateliers à Mundemba (2016, Déclaration), caravanes de sensibilisation, valorisation du palmier à huile traditionnel (usages nutritionnels et médicinaux) pour restaurer l'autonomie économique des femmes.
Dénonciation des violences	Conférence de presse à Yaoundé (2017), campagnes « 16 jours d'activisme », appui juridique, formations en solidarité, animation d'un réseau inter-associatif (8 associations en 2024).
Autonomisation économique	Forums et foires (Esse, FOSPAC – Semences paysannes), formations en agroécologie et en transformation agro-alimentaire, appui à plus de 300 femmes sur des modules pratiques, promotion des semences paysannes.
Objectifs stratégiques	Défense des droits communautaires, accès à la terre, à l'eau et à la forêt, développement d'alternatives économiques, souveraineté alimentaire, lutte contre les abus et accaparements fonciers.

Le RADD intervient auprès des femmes de Mundemba, Dibombari, Kribi, Eseka, Édéa, Mbandjock et Nkoteng pour organiser la résistance communautaire et développer des projets d'autonomie face aux agro-industries.

III. La formation WLL et la rencontre panafricaine au Mozambique

A. Le dispositif Women Learning Liberation (WLL)

Dans le cadre du Front de Libération des Femmes (FLF), WOMIN a conçu et déployé le programme « Women Learning Liberation » (WLL) sur dix-huit mois, de novembre 2024 à décembre 2025. Dans chacun des dix pays participants, dix femmes riveraines issues d'associations de défense des droits communautaires ont été formées en sessions bimestrielles par des monitrices nationales.

B. Contenu de la formation

La formation a couvert un spectre thématique large, reliant dimensions personnelles, communautaires et politiques :

Dimension intérieure & relationnelle	Dimension politique & écologique
<ul style="list-style-type: none"> • Connexion à soi-même et à la terre • Lien avec les autres femmes et les communautés • Reproduction sociale et travail invisible • Prise de parole et exercice du pouvoir 	<ul style="list-style-type: none"> • Capitalisme, colonialisme et extractivisme • Crise écologique et changements climatiques • Agroécologie et semences paysannes • Gestion communautaire de l'eau • Écoféminisme : fondements et pratique

C. La rencontre panafricaine de clôture : Mozambique, décembre 2025

Au terme des dix-huit mois de formation, soixante femmes riveraines formées dans leurs pays respectifs se sont retrouvées pendant une semaine au Mozambique pour la rencontre de clôture panafricaine. Cet évènement a réuni des participantes du Mozambique, d’Afrique du Sud, du Kenya, de Madagascar, de Côte d’Ivoire, du Cameroun et du Congo.

À travers des cercles de réflexion, des témoignages croisés et des pratiques culturelles partagées, les participantes ont échangé sur leurs luttes communes : accès à la terre et à l’eau, pollution industrielle, problèmes de santé, éducation, agroécologie, semences paysannes. Chants, récits de vie et savoirs ancestraux ont permis aux femmes de ressentir une communauté de destin et de construire une solidarité panafricaine concrète.

Délégation	Présence et contribution
Délégation camerounaise	Représentée par Prudence et ses collègues, la délégation a partagé les expériences des femmes riveraines des agro-industries (SOCAPALM, SudCam Hévéa) et les acquis du RADD en matière d’autonomisation.
Délégation malgache	Témoignages sur les impacts des industries minières et des monocultures sur les communautés rurales de Madagascar.
Délégation sud-africaine	Partage d’expériences sur la lutte contre l’extractivisme minier et la défense des droits fonciers des femmes.
Autres délégations	Kenya, Mozambique, Côte d’Ivoire, Congo chacune a apporté ses récits, ses pratiques culturelles et ses stratégies de résistance.

Aboutissement historique de la rencontre :

Au terme de cette semaine de partage et de réflexion collective, les soixante femmes riveraines africaines ont acte la création d’un **mouvement écoféministe panafricain** destiné à porter leur voix commune dans les instances de décision locales, nationales et internationales. Ce mouvement incarne la convergence des luttes à travers les frontières et les cultures.

IV. Conclusion et perspectives

Ce grand rassemblement panafricain des femmes riveraines démontre la force d’une solidarité bâtie sur la reconnaissance mutuelle des souffrances et des luttes. En dix-huit mois de formation et une semaine de rencontre internationale, soixante femmes de sept pays africains ont construit ensemble les fondements d’un mouvement écoféministe capable de dépasser les frontières nationales.

Pour le RADD, cette participation à l’alliance WOMIN s’inscrit dans la continuité de son engagement en faveur des droits des femmes rurales, de la souveraineté alimentaire et de la justice environnementale. Elle ouvre des perspectives de collaboration renforcée avec les réseaux africains de défense des droits communautaires, notamment dans la lutte contre l’extractivisme et les agro-industries déprédatrices.

Prochaines étapes pour le RADD :

- Consolider les acquis de la formation WLL au sein des associations riveraines partenaires
- Intégrer les outils écoféministes WOMIN dans les programmes d'accompagnement des femmes
- Renforcer la participation des femmes riveraines aux forums nationaux et internationaux (FOSPAC, COP)
- Documenter et diffuser les témoignages et stratégies issues de la rencontre du Mozambique
- Développer des partenariats avec les organisations sœurs issues du réseau WOMIN (Afrique du Sud, Kenya, Madagascar)



Délégation Camerounaise



Prudence et les sœurs Ougandaise et Sud-Africain



Délégation Malgache et Sud-Africaine